

**SUBSIDIUMS**  
**ROUBAIX** — 25-27, Grande-Rue (Tél. 211.22).  
**TOURCOING** — 25, rue Carnot (Tél. 437).  
**LILLE** — 11, rue Faidherbe. (Tél. 539.51).  
**PARIS** — 25, 26, Poissonnière. (Tél. Province, 17.54).  
**MOUScron** — 101, rue de la Station. (Tél. 1091).

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

## LES ATTAQUES DES "V. 1" sont aussi efficaces que les raids des bombardiers allemands déclare le général EISENHOWER

Amsterdam, 11 juillet. — Selon Radio-Londres, le général Eisenhower a déclaré que la « V. 1 » est un engin infernal et qu'elle était aussi efficace que les formidables raids allemands exécutés par des bombardiers ordinaires, mais que, par contre, son utilisation était moins coûteuse.

« Londres et le Sud de l'Angleterre n'ont subi que le commencement de la bataille à distance », dit-on à Berlin

Berlin, 11 juillet. — Dans les cercles berlinois bien informés on dit, à propos des attaques de représailles sur Londres, que le bombardement au moyen de la « V. 1 » effectués d'après un plan spécial. Ce plan du bombardement de Londres comme centre de la conduite de la guerre ennemie se poursuit conformément au programme prévu, malgré toutes les mesures défensives britanniques.

On souligne que chaque objectif a été évalué d'après son importance militaire. Ce casilic a lieu d'après les bombardements anglo-américains de villes allemandes. Le point principal des attaques comprend la cité de Londres, les docks et les quartiers industriels de l'Est de Londres. L'intensité du bombardement est établie sur une échelle de 100 degrés. Les 30 premiers jours du bombardement ne doivent être considérés que comme une période « d'exercice ».

On déclare que Londres et le Sud de l'Angleterre n'ont ainsi subi que le commencement de la bataille à distance sans fin.

### L'Allemagne ne craint pas de « contre-représailles »

Berlin, 11 juillet. — Les nouvelles répandues ces derniers temps même chez les neutres par les agences et journaux anglais, d'après lesquelles une grande inquiétude régnerait en Allemagne au sujet des contre-représailles des Anglais pour l'emploi de l'arme « V. 1 » et qu'une opposition se serait déjà formée trouvent à la Wilhelmstrasse la réponse que, s'il y a un sentiment qu'on n'éprouve pas en Allemagne, c'est celui-ci.

On signale que « V. 1 » n'est qu'un commencement et que bien des armes peuvent encore être employées contre les « contre-représailles » éventuelles. On constate que de pareilles faiblesses ne peuvent empêcher l'Allemagne comme prévu, d'asseoir un coup après l'autre à l'Angleterre.

### Londres à l'aspect d'une ville sinistrée

Genève, 11 juillet. — Le « Daily Sketch » annonce que des ouvriers venant de toutes les régions de Grande-Bretagne, ont été envoyés à Londres pour réparer « tant bien que mal » les dégâts causés par les V. 1. « Londres, ajoute le journal anglais, prend déjà l'aspect d'une ville sinistrée ».

### Les mesures d'évacuation

Amsterdam, 11 juillet. — L'agence Reuter annonce qu'une réunion aura lieu aux Communes, entre des députés et des représentants des ministères de l'intérieur, de l'air et de la santé publique pour examiner en particulier les problèmes relatifs au transfèrement des ouvriers, aux réparations des habitations et aux abris souterrains résistants des bombardements par la « V. 1 ».

Environ, 53.000 enfants ont déjà évacué Londres.

Madrid, 11 juillet. — Selon certaines

informations dignes de foi parvenues de Lisbonne, le gouvernement anglais a décidé que, provisoirement, 100.000 enfants seront évacués des quartiers londoniens menacés par les « V. 1 ».

On précise, d'autre part, qu'on a décidé la construction, de toute urgence, de huit abris pouvant contenir chacun 8.000 personnes.

### Le Comité d'Alger reconnu par les Etats-Unis comme « autorité de fait » jusqu'aux élections

Amsterdam, 11 juillet. — L'agence Reuter mais de Washington que le président Roosevelt a déclaré que les Etats-Unis avaient décidé la reconnaissance du comité de Gaule jusqu'aux élections comme « autorité de fait » dans les territoires français occupés par les Alliés.

### TOULON BOMBARDÉ ENCORE UNE FOIS

Toulon, 11 juillet. — Au début de l'après-midi de mardi, des avions anglo-américains ont de nouveau attaqué Toulon. Un certain nombre de personnes ont été blessées.

### UNE CAMIONNETTE MITRAILLÉE DANS L'EUROPE

Rouen, 11 juillet. — Près de Chambray, un avion anglo-américain a mitraillé une camionnette transportant six personnes. Quatre des occupants ont été tués. En outre, le conducteur et le convoyeur ont été grièvement blessés.

### 42 morts dans la Côte-d'Or

Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 2 h. du matin, plusieurs vagues de bombardiers ont attaqué une importante agglomération de la Côte-d'Or.

### 50 morts et 100 blessés dans un village tonkinois

Dans la matinée du 9 juillet, 25 bombardiers américains ont bombardé et mitraillé un village de la frontière tonkinoise. La population, surprise, n'a pas eu le temps de se disperser. Le premier bilan des victimes s'élève à 50 morts et 100 blessés.

### A la mémoire de Philippe Henriot

C'est le samedi 15 juillet 1944, à 10 h. 30, en l'église Saint-Maurice de Lille, que sera célébrée la messe pour le repos de l'âme de Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'Information et à la propagande.

## En Normandie, la bataille défensive EST EN COURS sur de grandes parties du front



L'église de Falaise. (Ph. Siphon)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 11 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

En Normandie, la bataille défensive est maintenant en cours sur de grandes parties du front de la tête de pont ennemie. Mécontent en ligne un grand nombre de pièces d'artillerie, de chars et d'avions, les Anglo-Américains tentent de rompre notre front pour pouvoir ensuite percer en profondeur sur le territoire français. Nos troupes résistent à l'assaut ennemi avec une bravoure exemplaire. Les pertes de l'ennemi sont très grandes. Les 8 et 9 juillet, 102 chars ennemis ont été détruits.

### Les attaques anglo-américaines repoussées à l'est de l'Orne

Dans le secteur de Caen, l'ennemi est passé à l'attaque à l'est de l'Orne en direction de l'Est mais il a été repoussé. Au sud-ouest de Caen, l'adversaire a pu s'emparer de la localité de Maltot située à proximité de nos positions avancées. Une contre-attaque de nos grenadiers motorisés a permis de repousser les assaillants. A l'Ouest de cette région on s'est battu avec acharnement pour la possession d'une hauteur qui, au cours de la journée, a changé de mains à plusieurs reprises. Dans la soirée, cette position était fermement aux mains de nos troupes. Près de Tessel-Bretteville, plusieurs attaques de blindés ennemis ont été neutralisées.

Des deux côtés de la route Carentan-Périers, l'ennemi a attaqué sur un large front. Après de violents combats, il a été stoppé immédiatement au sud-ouest de nos anciennes positions. Dans le secteur de La Haye-du-Puits des combats acharnés ont eu lieu. Nos troupes ont conservé partout leurs positions.

Dans la région française, plus de 50 terroristes ont été abattus hier en combats. Le « V. 1 » a continué son violent feu de représailles contre la région de Londres.

### LES ALLEMANDS BRISENT

### TOUTES LES TENTATIVES DE PERCÉE EN ITALIE

En Italie, l'ennemi a continué ses tentatives de percée dans les anciens points critiques. Malgré l'engagement d'importantes forces de chars, tout succès important lui a été refusé.

### A L'EST, LES COMBATS SE DÉROULENT SOUS UNE CHALEUR ÉTOUFFANTE

### 295 chars soviétiques détruits dans la région de Kowel

Dans la région de Kowel, les troupes de l'armée et des Waffen SS, ont repoussé, après quatre jours de durs combats défensifs, l'assaut de dix divisions de tirailleurs soviétiques, d'un corps blindé et de deux brigades blindées, en infligeant à l'ennemi des pertes considérables en hommes et en matériel. Au cours de ces combats, 295 chars ennemis ont été détruits par la collaboration de toutes les armes sur le front et à l'arrière. La 342<sup>e</sup> division d'infanterie du Rhin et Moselle, sous le commandement du général-major Nickel, la 28<sup>e</sup> division d'infanterie rhéno-ouestphalienne, sous le commandement du colonel Bromberger et un groupe de combat de la 5<sup>e</sup> division blindée SS, Viking, sous le commandement de l'Obersturmbannführer Muchlenkamp, se sont distingués par leur ténacité exemplaire.

Dans le secteur central du front de l'Est, nos troupes sont au combat par une chaleur étouffante dans des engagements meurtriers de part et d'autre, avec d'importantes forces ennemies.

### La garnison de Vilna repousse tous les assauts

L'héroïque garnison de Vilna a repoussé lundi, après un âpre combat, l'ennemi attaquant de toutes parts et qui a subi des pertes sanglantes. Au delà de la ville, l'ennemi avance vers l'Ouest et le Sud-Ouest. A l'Ouest du chemin de fer Vilna-Dunabourg, de nombreuses attaques des bolchevistes furent repoussées.

Au sud de Dunabourg, de violents combats avec plusieurs divisions de tirailleurs bolchevistes et de formations de chars, sont en cours. Au nord de Polesk, après des pertes sanglantes de la veille, l'ennemi n'a plus renouvelé ses tentatives de percée. Par contre, il a réussi une pénétration locale au sud-est de Nowoschow. Les combats sont encore en cours. Des escadrilles d'avions de bataille ont appuyé dans de nombreux engagements nos troupes combattant durement, spécialement dans la région de Vilna. Ils ont détruit de nombreux blindés et canons ainsi que plus de 220 véhicules des Soviétiques.

Des avions britanniques isolés ont jeté, la nuit dernière, des bombes sur Berlin.

### Leurs maigres succès coûtent aux Anglo-Américains de lourdes pertes

On annonçait mardi matin dans les milieux militaires : La bataille acharnée qui se déroule sur la tête de pont de Caen s'est poursuivie lundi jusque tard dans la nuit. Les troupes britanniques évaluées à 12 divisions, ont multiplié leurs efforts en vue de percer, sur un front de 8 km, les positions allemandes. Dans la ville de Caen même, les Allemands, tiennent les quartiers sud. Les Britanniques n'ont réalisé aucun nouveau gain de terrain. Ils se sont efforcés, devant cet échec, de cultiver les troupes de couverture allemandes sur la rive droite de l'Orne, à l'ouest de la forêt de Bovenk ; lui, quasi, se ont été repoussés, avec des

pertes sanglantes jusque sur leurs positions de départ.

Les seuls succès remportés par les Anglo-Américains l'ont été au sud-ouest de Caen, où, au début de l'après-midi, ils réussirent à occuper les villages d'Etteville et de Maltot. Une contre-attaque lancée par une formation de chars des SS, culbuta le flanc droit des Britanniques et aboutit à la reconquête de Maltot. Une attaque anglaise au sud de la route Caen-Caumont lancée de Tilly a échoué avec des pertes énormes pour les assaillants.

Dans le Cotentin, l'offensive américaine, entre la Viré et la Taute, ainsi que le long de la route Carentan-Périers, marque le pas, malgré les masses d'hommes et de matériel que le commandement allié engage, en vue

(Lire la suite page 4.)

## 200.000 Espagnols rouges massés en Afrique du Nord attendent leur heure

Des informations émanant d'Afrique du Nord annoncent qu'au cours de la semaine écoulée, de nouveaux transports de soldats rouges espagnols sont arrivés en Algérie et au Maroc, venant du Mexique et des autres républiques de l'Amérique centrale.

On ajoute qu'il y a actuellement en Afrique du Nord environ 200.000 Espagnols rouges qui, sous la conduite d'Alvarez del Vayo et de quelques généraux marxistes préparent la « libération » de l'Espagne en partant de l'Afrique du Nord.

On signale d'autre part, qu'après le discours de M. Churchill qui a pris position à l'égard des questions espagnoles, en manifestant notamment une certaine sympathie pour le général Franco, des incidents graves se sont produits au sein des troupes espagnoles rouges. Il y eut des tentatives de révolte qui prirent une extension comparable à celle des manifestations de soldats grecs en Egypte et durent être réprimées par la force armée.

Sous peine de sanctions sévères, il a été interdit aux correspondants d'agences de presse de propager la moindre information relative aux troubles. Il est à noter que les Anglo-Américains n'ont jamais eu aucun empire sur les troupes espagnoles rouges, qui n'acceptent d'ordre que de leurs chefs marxistes.

### Le 14 juillet sera férié mais sans cérémonie

Paris, 11 juillet. — La journée du 14 juillet sera férié, mais, en raison des circonstances, ne comportera aucune réjouissance ni cérémonie de quelque caractère que ce soit, ni aucune manifestation publique ou privée.

Certains services publics pourront toutefois continuer de fonctionner normalement. Dans les autres administrations, une permanence sera assurée.

La journée du 15 juillet ne sera pas chômée.

## Les exagérations anglaises sur la situation à l'Est

Berlin, 11 juillet. — L'adjoint au chef de la presse du gouvernement de Reich, M. Suendermann, a parlé devant les représentants de la presse étrangère à Berlin des événements du front de l'Est.

Il a signalé les exagérations fantasmagoriques répandues du côté anglais au sujet des événements militaires à l'Est et qui ne correspondent nullement à la réalité.

C'est ainsi par exemple, a-t-il dit, que l'« Exchange Telegraph » a annoncé le 30 juin que 50.000 soldats allemands avaient été faits prisonniers. Le 3 juillet, d'après la même agence, il s'agissait de 80.000 prisonniers et le 5 juillet ce chiffre avait atteint 200.000. L'insanité de pareilles affirmations résulte déjà des constatations du bureau d'informations soviétique, qui indique le 10 juillet le quart seulement du chiffre mentionné par l'« Exchange », savoir 50.312.

M. Suendermann a cité comme exemple frappant d'exagération anglaise le prétendu nombre de prisonniers annoncés le 7 juillet que l'« Exchange » chiffrait par 10.000 tandis que le même jour les Soviétiques n'en annonçaient que 3.000.

« Il est très conduant, pour l'acrobatie arbitraire des Anglais en matière de chiffres, a-t-il encore déclaré, de constater comment les journaux avec les prétendues divisions allemandes détruites. D'après cela, le 5 juillet 25 divisions allemandes auraient été détruites. Le 10 juillet, ce chiffre s'élevait déjà à 40. Naturellement les indications de chiffres données par les bolchevistes dépassaient de beaucoup les pertes réelles allemandes.

« Dans toutes ces exagérations on peut déduire que les ennemis prennent leurs désirs pour des réalités. Ils ont le désir, par un exposé dramatique des événements, d'éveiller chez les neutres l'impression qu'une catastrophe est en cours à l'Est.

« Chacun sait que l'ennemi veut essayer de conquérir l'Europe cette année, mais le dernier mot n'est pas encore dit ».

— Le billet gagnant les huit millions du dernier tirage de la Loterie nationale a été vendu en dixième par les « Croisés » à Marseille et Arignon. La plupart des gagnants sont des travailleurs de condition modeste.

## Un petit peuple qui est grand

S'il est un peuple qui attire les sympathies et suscite toutes les admirations — les communistes exceptés, il va de soi! — c'est bien celui qui se bat seul au nord de l'Europe contre un ennemi dont la puissance en hommes et en matériel s'étale sur tout le front de l'Est... La Finlande aura vraiment mérité d'être libre.

Etrange destinée que la sienne! C'est-à-dire que lui souhaitent aujourd'hui les pires malheurs étaient, il y a quatre ans, parmi ses défenseurs. Les Soviétiques, quand ils l'attaquaient en 1940, ne s'étaient pas encore posés en ennemis de l'Allemagne, et, de France, d'Angleterre, des Etats-Unis, les encouragements affluèrent vers Helsinki et vers l'homme qui incarnait la résistance finlandaise, le maréchal Mannerheim. Des secours lui étaient promis. Mais ils ne furent jamais que promesses. A défaut, on décernait des éloges et on prodiguait des encouragements. Roosevelt célébrait l'héroïque résistance de ce petit peuple luttant pour son droit à la vie et pour son indépendance.

Il a suffi que la Russie se déclarât l'adversaire de l'Allemagne et devint, par le fait-même, l'allié de l'Angleterre et des Etats-Unis pour que la Finlande ne fût plus qu'un petit peuple insupportable, un trouble-fête, un roquet aboyant en vain contre l'ours. Or, rien n'était changé. Les raisons qui, il y a quatre ans, dressaient la Finlande contre l'envahisseur sont les mêmes aujourd'hui. Elle n'accepte pas plus qu'hier d'être asservie. Elle sait ce que fut pour la Lettonie et l'Estonie l'occupation bolchevique, et elle préfère succomber plutôt que subir un pareil sort.

En fait, ce sont les Américains qui ont changé. Se posant, il y a quatre ans, en défenseurs de l'opprimé, ils volent aujourd'hui au secours de l'oppressur. Quel qu'ils fassent, ils n'empêcheront pas le monde entier d'admirer la petite Finlande qui, en marge de la grande guerre, simplement, héroïquement, veut sauver l'honneur et mériter son destin dans l'indépendance et la liberté.

JACQUES SEPTUOIL.